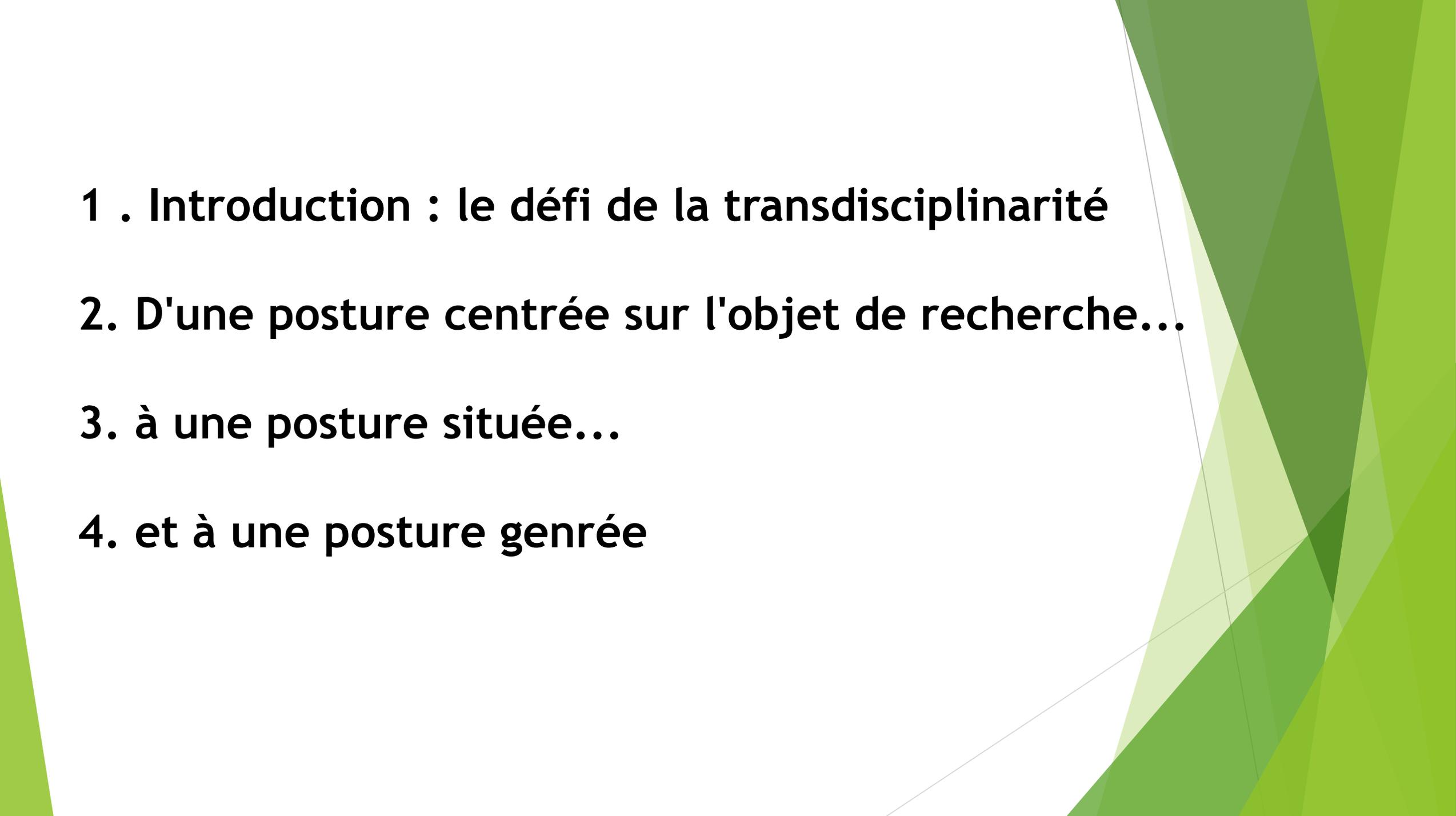
The background features abstract, overlapping green geometric shapes in various shades, creating a modern and dynamic visual effect. The shapes are primarily triangles and polygons, some solid and some semi-transparent, arranged in a way that suggests movement and depth.

Le sexe des sciences : objectivité scientifique et posture située

Laurence Tain

Université Lumière Lyon 2

Professeure émérite de sociologie, Centre Max Weber

- 
- 1 . Introduction : le défi de la transdisciplinarité**
 - 2. D'une posture centrée sur l'objet de recherche...**
 - 3. à une posture située...**
 - 4. et à une posture genrée**

1. Introduction : le défi de la transdisciplinarité

"Ces espaces entre sont plus compliqués qu'on ne le pense (...) entre les sciences dures et lesdites sciences humaines, le passage ressemble à un rivage dentelé, parsemé de glaces et variable (...) plutôt fractal que vraiment simple. Moins une jonction dominée qu'une aventure à courir. Voilà un espace étrangement dénué de chercheurs."
(Michel Serres, 1992).

Pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité ?

"la transdisciplinarité concerne ce qui est à la fois "entre" les disciplines, "à travers" les différentes disciplines et "au-delà" de toute discipline". (Basarab Nicolescu, 1997)

Enjeux de la transdisciplinarité et informatique

- « La transdisciplinarité n'est pas un luxe mais une condition de survie (...) Aujourd'hui, l'évolution interne de la science et l'accélération du développement technologique plaident en faveur d'un nouveau mode de connaissance, transdisciplinaire ». (Basarab Nicolescu, 1997)
- L'informatique et mariages disciplinaires :
 - avec les mathématiques (théorie des graphes, combinatoire)
 - avec la linguistique (traitement automatique des langues)
 - avec la biologie (bio-informatique).

La pensée complexe

"La compartimentation des disciplines rend incapable de saisir ce qui est tissé ensemble (...) il faut substituer une pensée qui relie à une pensée qui disjoint". (Edgar Morin , 1997)

2. D'une posture centrée sur l'objet de recherche...

Une posture scientifique héritée

- un modèle positiviste (Auguste Comte)
- une démarche expérimentale centrée sur l'objet d'étude (Claude Bernard)

Une modélisation relationnelle de l'observation

- on n'observe pas un objet mais son interaction avec un milieu donné (l'oscillation du pendule)
- la logique d'un acteur s'analyse dans une société donnée.

L'analyse de l'interaction entre l'observateur et l'observation fait partie de la production de connaissances

- le principe de Heisenberg en physique quantique,
- l'analyse du contre-transfert en psychologie,
- l'implication du sociologue sur son terrain d'enquête.

La construction sociale des sciences et des techniques

Construction réciproque du social et du scientifique :
l'innovation modélisée comme un itinéraire complexe de
négociations et d'alliances traduisant les intérêts des
acteurs

3. ... à une posture située...

Proposer une épistémologie du positionnement et des savoirs situés :

- « refondation du concept même d'objectivité scientifique » (Dorlin, 2008).
- le critère d'objectivité « n'a en rien empêché les sciences de servir des projets de domination et a permis de faire accepter comme "neutres" et potentiellement universels des intérêts particuliers - liés notamment aux positions de domination masculine, économique, raciale, hétérosexuelle. » (Puig, 2013)

Un concept "d'objectivité forte" (Sandra Harding)

- Un principe d'étrangeté (partir des positions minoritaires subalternes)
- Un principe de réflexivité (intégrer une objectivation du processus de production des connaissances).
- Discussion cf. la dialectique du maître et de l'esclave.

4. ... et une posture « genrée »

Le prisme du genre

Un système reposant sur trois piliers sociaux :

- un processus de différenciation des sexes
- un processus de hiérarchisation des sexes
- un principe d'hétéronormativité.

La place des dominé.es du système de genre sur la scène scientifique

- Quels sujets de recherche ciblons-nous ? Quel espace pour le point de vue des femmes ? Des homosexuel.les ?
- En informatique : quels thèmes de recherche ? Quel financement public ? Y a-t-il une légitimation différenciée de domaines ? La performance est-elle plus ou moins valorisée que l'interaction homme-machine ? Quelle est la répartition sexuée des différentes spécialités ? Cette distribution contribue-t-elle au renforcement ou à l'affaiblissement des hiérarchies de genre ? Comment est prise en compte la spécificité des usager.es dans une position dominée ? Quelles sont les personnes testées pour les recommandations de cours en ligne ?
- Dans mes recherches personnelles : une enquête sur les orthophonistes, profession féminisée à 95 %, et sur leur légitimation dans le système de santé ; une analyse de l'attribution de la stérilité aux seules femmes ; une enquête auprès de gays et lesbiennes sur leur expérience de parentalité

La production de connaissances

- Comment sont produites les dites données quantitatives ? Avec quelles catégories ? Quels intérêts personnels ou/et institutionnels interfèrent-ils ? Comment ma position sur l'échiquier social fait-elle partie du savoir ainsi produit ?
- En informatique : la reproductivité des résultats, les algorithmes d'apprentissage supervisés ou non, les analyses textuelles, les analyses d'opinions. Comment est construit l'échantillon de l'enquête ? Quelles sont les catégories utilisées pour le recueil des "données" ? Comment se fait le choix des variables explicatives ? Quelle est la visibilité du processus de production de connaissance ? Y a-t-il une réflexivité sur le point de vue adopté ?
- Dans mes propres recherches : quelle production sexuée des connaissances? Quelles catégories en usage dans les dossiers médicaux (différenciation des rubriques pour les hommes et pour les femmes dans les questionnaires sur la sexualité) ; Y a-t-il une sexuation des questionnements scientifiques (mesure de l'infertilité masculine, évaluation de la satisfaction sexuelle des femmes) ou des traitements médicaux ? Quelle est la pertinence scientifique des catégories homme et femme? Quels sont les liens entre ma position sociale et mon regard scientifique ?

Références

- Bijker Wiebe, Hugues Thomas, Pinch Trevor (1987), *The social construction of sociological systems/*
- Callon Michel (1986), *l'année sociologique* vol 36 " éléments pour une sociologie de la traduction " p.169-208
- Dorlin Elsa (2008), *Sexe, Genre et sexualités " Épistémologies féministes "* p.9 - 31
- Harding Sandra (1991), *Whose science? Whose knowledge ?*
- Latour Bruno (1989), *La science en action.*
- Morin Edgar (1997), *Le monde de l'éducation* (octobre 1997), "Réformons la pensée " p. 28-29.
- Nicolescu Basarab (1997), *Le monde de l'éducation* (octobre 1997), "Transdisciplinarité cherche disciples".
- Pestre Dominique (1995), *Annales histoire, Sciences sociales* vol 60 n°3, "Pour une histoire sociale et culturelle des sciences" P. 487- 522.
- Picon Antoine (1995), *Annales histoire, Sciences sociales* vol 60 n°3, " Construction sociale et histoire des techniques " p. 531- 535.
- Puig de la bellacasa Maria (2013), *Politiques féministes et construction des savoirs.*
- Sénéchal Brigitte, Tain Laurence. (1979) *Les cahiers pédagogiques* n° 178-179, « Filles et Femmes à l'école », *Femmes et mathématiques*, pp. 43-45.
- Serres Michel (1992), *Eclaircissements* (Entretiens avec Bruno Latour).
- Tain Laurence., Sonigo Pierre (2010) « Pièces détachées et production de connaissances », *Académiquement correct*, A. Bonnafous, O. Faron et L. Roulleau-Berger, Presses Universitaires de Lyon, pp.231-250, 2010.
- Tain Laurence. (2008) « L'archivage à l'hôpital, miroir d'un processus de médicalisation », *Collecte des données et connaissance des populations*, C. Blayo, M. Dion, A. Dittgen, J.-P. Sardon (dir.), CUDEP, p. 231-240.
- Tain Laurence (2003) « Le géniteur sans mesure », *L'éternel masculin*, Presses Universitaires de Lyon, *Cahiers Masculin/Féminin.*